

Porcelaine – Chefs-d'œuvre de la collection Ise

21 juin – 4 septembre 2017



© Ise Collection / Photo : Shigefumi Kato

Vase à motif d'oiseaux aquatiques sur un étang de lotus. Chine, dynastie Ming (15^e-16^e siècle).

L'exposition est organisée par :

Le musée national des arts asiatiques – Guimet

Publication

Porcelaine – Chefs-d'œuvre de la collection Ise

Le catalogue de l'exposition

Une coédition Liénart éditions et musée national des arts asiatiques – Guimet

Sous la direction de Tetsuro Degawa, co-commissaire et directeur du Musée de la céramique orientale d'Osaka (Japon), et Claire Déléry, co-commissaire et conservatrice des collections de céramiques chinoises du MNAAG

Relié – 208 pages – 228 illustrations – 29 €

Commissaires

Sophie Makariou, présidente du MNAAG, commissaire générale

Claire Déléry, conservateur du patrimoine, commissaire

CONTACTS PRESSE

Opus 64 / Valérie Samuel

Patricia Gangloff, Sophie Lawani

Tel : 01 40 26 77 94

p.gangloff@opus64.com

s.lawani@opus64.com

Communication du MNAAG

Hélène Lefèvre

01 56 52 53 32

helene.lefevre@guimet.fr

Théo Esparon

01 40 73 88 05

theo.esparon@guimet.fr

Anna-Nicole Hunt

01 40 73 88 09

anna-nicole.hunt@guimet.fr

Visuels disponibles et libres de droits pour la presse durant la période de l'exposition.

Le musée national des arts asiatiques – Guimet ouvrira les portes de l'hôtel d'Heidelberg nouvellement restauré en y accueillant temporairement au rez-de-chaussée une vaste collection d'anciennes céramiques chinoises. Prêtées par Hikonobu Ise, agro-industriel japonais passionné de la civilisation chinoise, cette collection emblématique s'étend historiquement du 5^e siècle avant notre ère jusqu'au 19^e siècle, de la période Tang jusqu'à celle des Qing. Ce panorama inédit de l'évolution des techniques et des décors de l'art céramique chinois, illustre les grands développements des arts du feu en Chine, avec des pièces de très haute qualité pour la première fois présentées en France, dont certaines sont de véritables trésors nationaux. Bien plus qu'une simple collection d'art, elles sont pour le collectionneur japonais l'objet d'une étroite relation entre lui et la culture chinoise qu'il admire.

L'hôtel d'Heidelberg, qui fut par le passé le lieu d'exposition d'un vaste « Panthéon bouddhique », pourrait désormais se renommer « Temple de porcelaines », au moins le temps de l'exposition que le musée Guimet organise grâce à l'aide bienheureuse d'Hikonobu Ise. Pour la première fois exposées en France, les quelques 75 œuvres qu'il présente sont imprégnées d'une histoire forte, d'une relation puissante entre la Chine et lui, et plus largement entre les deux civilisations millénaires japonaise et chinoise. Déjà à l'époque de l'autoritaire shogunat de Kamakura (1185-1333), et longtemps après jusqu'à nos jours encore, l'archipel japonais importait des céramiques chinoises que l'on utilisait pour la cérémonie du thé, propre à la culture japonaise. Cette relation entre ces deux cultures, Hikonobu Ise l'incarne parfaitement, à une échelle plus intime, plus personnelle, et finalement plus humaine. Son rapport avec ces œuvres est presque méditatif. Lorsqu'il contemple un de ces objets, il nous dit rentrer dans une sorte d'extase qui dépasse le simple plaisir visuel ou l'intérêt historique. Il raconte ainsi comment, face à une céramique Ming représentant un combat de coqs, il fut « totalement ébloui et presque en état d'ivresse pendant les six mois qui ont suivi ». Hikonobu Ise n'est pas simplement expert de la céramique chinoise, il en est avant tout un amoureux inconditionnel.

Si Hikonobu Ise a entrepris de s'investir dans une collection aussi impressionnante, c'est parce qu'il est animé d'un ineffable désir de préservation de ces objets. Pour lui, cette centralisation qui s'effectue entre ses mains évite toute dispersion, toute perte ou maladresse, ce qui assure la pérennité de la collection. Cette noble tâche qu'est la préservation et la restauration d'un patrimoine millénaire, le MNAAG et le public auront le privilège d'en profiter. Aidé du savoir-faire japonais en matière de protection des œuvres d'art (notamment des dangers sismiques), Hikonobu Ise nous livre ici des objets qu'il a aimés, mais aussi protégés. Au détour de cette exposition, le visiteur est ainsi réellement convié à pénétrer dans l'intimité et l'émotion du riche Japonais, à adopter son regard, et à ressentir le caractère charnel que peuvent susciter les objets. Il s'agit finalement d'une éternelle filiation : Hikonobu Ise s'ancre dans ces œuvres, il en est la filiation affective et émotionnelle. Il les traite alors avec le respect du passé et les protège contre la détérioration du temps.

L'exposition sera reprise au Japon au musée de la céramique d'Osaka.